



COLLECTIF ARTISTIQUE IMPERTINENT

# RASSIF

## REVUE DE PRESSE

### 2022-23

WWW.RASSIF.MA  
RABAT - MAROC

+212 672 483448  
COLLECTIF@RASSIF.MA



# VIRUS

Et si les Hommes perdaient la mémoire ?

Une pandémie fait rage et menace l'humanité. Un.e scientifique découvre un moyen de se protéger et de protéger un groupe de volontaires; mais cette protection a un effet inattendu : elle provoque une amnésie générale. Peuvent-ils survivre sans mémoire ? Quelle société construiront-ils sans référence au passé?

Virus est une pièce improvisée et interactive dans laquelle les comédien.ne.s se donnent la liberté d'interagir avec le public et d'inclure dans le spectacle des éléments issus de ces échanges, afin d'aboutir à des représentations uniques.



**20 JANVIER 2022**

CINEATLAS - RABAT

**12 MARS 2022**

**18 JUIN 2022**

SALLE MALRAUX- RABAT



**L'INFO EN  
FACE**

FEVRIER 2022



**MEDI1TV**

MARS 2022



**REVUE DE PRESSE**

# L'AVEUGLEMENT

Quand tout le pays plonge dans une épidémie foudroyante de cécité, les premières victimes sont mises en quarantaine mais, en l'absence de remède, cette mesure ne suffit pas : en l'espace de quelques mois, tout le pays est aveugle, à l'exception d'une femme. La société cesse de fonctionner.

Dans cette adaptation théâtrale de *L'aveuglement*, roman célèbre du prix Nobel de littérature portugais José Saramago, le Collectif Rassif fait le parallèle entre la dystopie de cette œuvre et la réalité dans laquelle nous vivons. Dans une approche expérimentale, Rassif mêle l'adaptation du texte original de Saramago à l'improvisation, et s'appuie sur la vidéo pour créer une scénographie originale. Le rapport des comédien.ne.s au public est déconstruit pour entraîner le spectateur dans l'univers de la pièce, comme un protagoniste témoin de l'évolution des personnages.



**8 & 29 OCTOBRE 2022**

HIBALAB - RABAT

**REVUE DE PRESSE**

**TELQUEL**

OCTOBRE 2022

**FONDATION  
HIBA**

OCTOBRE 2022

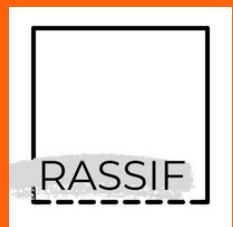
**Un autre virus**  
**Théâtre.** La compagnie de théâtre marocaine Rassif met en scène *L'aveuglement*, roman de l'écrivain portugais José Saramago, Prix Nobel de littérature en 1998. Un homme devient soudainement aveugle. Très vite, on se rend compte qu'il s'agit d'une épidémie qui se propage. Une fois mises en quarantaine, des hordes d'aveugles, privés de lumière, tentent de survivre à tout prix. ■  
Le 29 octobre à la Fondation Hiba à Rabat.



# ON EST MÂL(ES)

On est mâl(es) explore la thématique des masculinités masculinités positives à travers un spectacle improvisé qui déconstruit les relations entre les hommes et les femmes, quelle que soit leur nature. Il le fait à travers deux personnages masculins hauts en couleur, qui se débarrassent de leur préjugés au fil du spectacle, pour mettre à nu leur fragilité et leurs émotions.

On est mâl(es) est un improvisé mais les thèmes abordés sont soigneusement préparés à travers une analyse des rapports sur la condition de la femme au Maroc et l'écoute de groupes actifs dans le domaine de l'égalité des sexes.



**28 MAI 2022**

SALLE MALRAUX - RABAT

**13 MARS 2023**

F.O.L. CASABLANCA

**10 MARS 2023**

LE CHÂTELARD - FERNEY-VOLTAIRE  
(FRANCE)

**18 MARS 2023**

CC AGDAL - RABAT

REVUE DE PRESSE

**L'ECONOMISTE**

MARS 2023



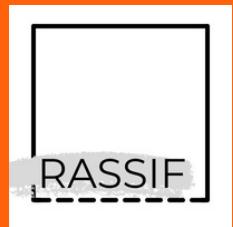
**LE DAUPHINÉ  
LIBÉRÉ**

MARS 2023



# NOTRE TRAVAIL AVEC LES POPULATIONS DÉFAVORISÉES

Rassif s'engage pour apporter le théâtre au sein de certaines communautés telles que les populations migrantes, le milieu carcéral ou les milieux scolaires défavorisés. Ces actions seront réalisées à travers des ateliers ou des créations permettant à ces groupes de bénéficier de l'impact de l'improvisation théâtrale ou d'autres formes de théâtre pour leur développement personnel ou collectif.



**NOVEMBRE & DECEMBRE 2021**

FONDATION ORIENT OCCIDENT - RABAT

**MARS 2022**

LYCEE DE TABANT - AZILAL

**DECEMBRE 2022**

MAISON DE LA CREATION- BRUXELLES

**FONDATION  
ORIENT  
OCCIDENT**



**REVUE DE PRESSE**

## Du théâtre expérimental pour «dézinguer» le machisme

• La pièce comique engagée «On est mal(e)s» sera jouée le 3 mars à la F.O.L.

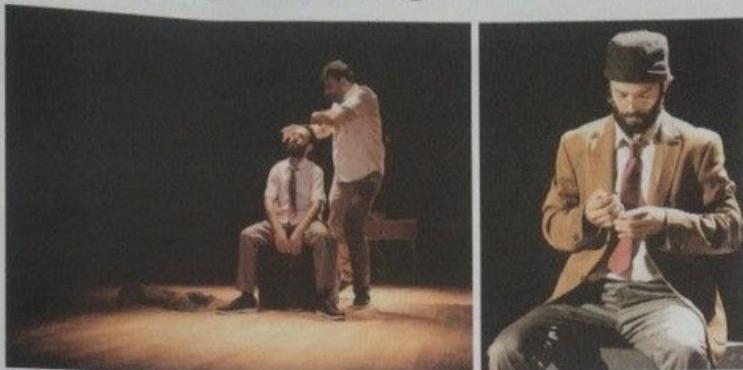
• Interactions avec le public, bord de scène... Un format particulier

• Documentation sur le sujet, rencontre d'experts, témoignages... Plus de 5 mois de préparation

C'EST à travers un spectacle expérimental que le collectif Rassif a choisi de faire réfléchir le public sur le machisme encore aujourd'hui prédominant dans notre société. Un show à la fois drôle et engagé intitulé «On est mal(e)s» d'un genre théâtral encore peu exploré au Maroc et qui aura la particularité de faire interagir directement ses spectateurs.

### ■ Un genre théâtral qui sort des canons habituels

La pièce, dont la représentation est prévue le 3 mars prochain au théâtre de la F.O.L. à Casablanca et qui sera portée par le duo Mohamed Ben Brahim/Ahmed El Falah, se démarquera de ce qui se fait actuellement dans le domaine par son format pour le moins particulier. «On est mal(e)s» se veut une pièce expérimentale. Il n'y a pas de texte et ses deux comédiens inventent ce qu'ils jouent sur scène», confie le comédien et fondateur de Rassif, Ahmed El Falah. «Un genre théâtral qui ne suit pas les canons habituels et se caractérise par son approche multidisciplinaire mêlant différents arts de la scène pour rendre le spectacle plus vivant», ajoute le responsable



*La pièce «On est mal(e)s» du collectif Rassif sera jouée le 3 mars prochain à la F.O.L. Un spectacle comique engagé qui sera porté par les comédiens Ahmed El Falah (fondateur de l'ex Compagnie d'improvisation rassif) et Mohamed Ben Brahim (Ph. DR)*

Les deux comédiens abordent différents angles du sujet de la pièce de manière improvisée, en se basant sur des statistiques détaillées et en faisant participer le public. Un «bord de scène» donnera par ailleurs la parole à des intellectuels et à des activistes en plein spectacle pour partager leur expérience ou encore donner leur avis.

### ■ Un projet engagé pensé pour faire réfléchir le public

Un projet «engagé» pensé avant tout pour inviter le public à réfléchir sur le machisme dominant encore à l'heure actuelle les comportements sociaux et les mœurs des Marocains. Objectif? Permettre au spectateur de déconstruire les nombreux préjugés sur la question et conscientiser l'ampleur de ce mode de pensée. «L'expression de la masculinité toxique représente un fléau pour nos sociétés. Elle enferme hommes et femmes dans des stéréotypes qui nuisent à leur épanouissement et menacent leur place

parmi leurs semblables», tient à nous expliquer El Falah. «Cette pièce met en lumière les manifestations de cette masculinité et en démonte les mécanismes avec humour et décalage», complète le fondateur. Le show aborde notamment l'importante pression que subit la gent masculine, la contrignant entre autres à cacher ses émotions et à paraître virile en pratiquant du sport ou en recherchant au plus haut la réussite de sa vie. «Une pression néfaste pour leur santé physique et mentale, mais aussi pour leurs relations avec l'autre sexe», renchérit sur un ton grave le responsable. «Il faut permettre aux hommes de se réaliser sans entrer dans une compétition stérile pour prouver leur virilité», complète-t-il.

### ■ Un travail reposant aussi sur les expériences personnelles des comédiens

Un projet qui a nécessité une préparation en amont de plus de cinq mois, étalée entre 2022 et

Karim AGOUMI

### Un collectif actif depuis deux ans

LE collectif Rassif a été créé par Ahmed El Falah en 2021. Ses objectifs? Promouvoir le théâtre comme un moyen d'expression artistique à part entière et entraîner sa pratique au sein de la société marocaine. Réunissant bon nombre d'artistes, la compagnie a d'ores et déjà créé deux spectacles, parmi lesquels «Virus» et ce, dès sa première année. «Virus se veut une pièce engagée, improvisée et entièrement interactive qui examine scrupuleusement les questions de la mémoire et de l'identité», nous confie le comédien et fondateur de Rassif, Ahmed El Falah. Sa prochaine création, «Le journal d'un fou», décortiquera le monde moderne, sa mesquinerie et des violences en exploitant les arts du cirque. □

Mercredi 22 Février 2023

### De la formation par la même occasion

LE collectif Rassif donne également dans la formation. La compagnie offre ainsi aux artistes marocains des «classes ouvertes» gratuites en techniques théâtrales proposées sur une année, à raison d'une séance par semaine.

«Nous intervenons également dans le cadre d'ateliers qui ciblent les populations migrantes ou réfugiées. Cela nous permet de sensibiliser sur des questions qui nous tiennent à cœur, comme le droit des femmes ou encore, la précarité menstruelle», conclut le responsable. □

### FERNEY-VOLTAIRE

## Spectacle d'improvisation au Châtelard

Dans le cadre de la Semaine de l'égalité des droits femmes-hommes, le Collectif Rassif a donné un spectacle d'impro très réussi vendredi 10 mars au Châtelard. Crée au Maroc il y a deux ans par Ahmed El Falah et Maryam Bigdeli ce collectif a donné cinq représentations de *On est mal(e)s* sur la masculinité toxique en France et au Maroc.

Le travail d'impro se fait d'abord de manière collective par des analyses, des discussions, des lectures de rapports, puis vient le tra-

vail individuel sur son personnage. Les deux acolytes Moncef et Mustafa sont collègues et se connaissent depuis longtemps. Le public propose plusieurs thèmes d'improvisation et là tout leur talent se révèle. Les personnages se déconstruisent et enlèvent une pièce de vêtement symbolisant une couche de masculinité qu'ils retirent à chaque scène. Avec humour et sincérité, ils abordent des thèmes comme la non-expression des sentiments, l'adolescent qui adopte des attitudes mas-

culinaires ou la drague pour déconstruire les clichés mis sur l'homme. Une femme leur apparaît en rêve, jouée par Rebecca Matosin. Les hommes se rendent compte que les femmes ont leur fragilité mais qu'elles sont aussi très fortes.

Les comédiens Ahmed El Falah, Mohamed Ben Brahim jouent avec talent les personnages masculins qui se débarrassent de leurs préjugés au fil du spectacle, pour mettre à nu leur fragilité et leurs émotions.

Nathalie FEILDEL



*Après la représentation, les acteurs ont discuté avec le public et proposé une séance d'initiation à l'impro le lendemain. Photo Le DL/NF*

REVUE DE PRESSE

